

voir l'entreprendre un jour, avec une sincérité complète et sans prétendre que tout doive s'y trouver pour le mieux dans le meilleur des mondes. C'est, croyons-nous, le plus sûr moyen de montrer combien les ennemis de l'Eglise sont peu fondés à en faire triompher.

S'il se dégage d'ailleurs de cette trop fameuse histoire un enseignement durable, par rapport aux questions qui nous occupent en ce moment, c'est, sans doute, que les rapports réels de la Bible avec les sciences de la nature en général, avec l'astronomie en particulier, sont beaucoup plus restreints qu'on n'a souvent été enclin à le supposer. Nous ne disons pas qu'ils soient nuls. La nature extérieure, objet des investigations de la science, n'est pas étrangère à notre vie religieuse, même à la religion surnaturelle, et c'est ce qui lui donne entrée dans le livre de la révélation.

Toute la vie temporelle de l'humanité s'écoule au sein de cette nature, dans d'intimes et nécessaires relations avec elle. Il n'est pas étonnant que la parole de Dieu nous entretienne quelquefois des lois qu'il impose à notre travail sur le monde visible et des fins morales qu'il lui assigne ; que parfois elle nous prescrive à l'égard des choses créées certains devoirs d'abstention, de sacrifice ; que, plus souvent, elle nous suggère l'usage que nous devons faire des spectacles de la nature pour nous élever à son divin auteur : c'est de quoi la sainte poésie des Psaumes offre mille exemples. Le récit de la Création lui-même en est un, au fond, plus étendu, plus saisissant, plus efficace que tout autre. On peut juger de l'impression qu'il avait produite sur les Juifs aux échos que nous en répètent tant de prières de l'Ancien Testament. Le Fils de Dieu lui-même invoquera un jour son Père sous le titre de Seigneur du ciel et de la terre ; et ne le faisons-nous point encore dans toutes les bénédictions solennelles ? Quand la voix du Pontife a proclamé que tout secouru nous vient de Dieu : *Adjutorium nostrum in nomine Domini !* le peuple chrétien répondra toujours avec des paroles qui sont celles de David et de Mardochee : Il a fait le ciel et la terre ! Il a bien le pouvoir de nous sauver.

C'est donc pour graver plus profondément dans l'âme des hommes ce premier principe de toute religion et de toute piété que Dieu ne s'est pas borné, au début de la Genèse, à l'énoncer une fois, en termes généraux et sommaires. Tout le bel ordre du monde et chacun de ses traits les plus saillants, il a voulu nous dire bien haut qu'il en était le seul auteur. Le firmament et les astres qui l'éclairent, la terre ferme et les mers dont elle est